

XIV . 28 . 3 . c .

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 18 OCTOBRE 1898

DISCOURS DE M. LE RECTEUR MASIUS

SUR

les Maladies microbiennes

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1897-1898



LIÈGE

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET

RUE DES CLARISSES, 48

—
1898

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

18 OCTOBRE 1898

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 18 OCTOBRE 1898

DISCOURS DE M. LE RECTEUR MASIUS

SUR

les Maladies microbiennes

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1897-1898



LIÈGE

IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET

RUE DES CLARISSES, 48

1898



MESSIEURS,

La médecine, dans le cours des siècles, a subi la loi commune d'évolution et de transformation qui affecte toute chose. Elle a passé par bien des vicissitudes avant d'atteindre au degré d'exactitude et de vérité, qu'on se plaît à lui reconnaître aujourd'hui. Sans jamais abandonner son objet principal, la guérison des maladies, elle a accumulé successivement sur la conception même de la maladie, des théories, des hypothèses, des opinions individuelles, souvent étranges et bizarres.

A toutes les époques, les médecins, pour guérir le mal, ont recherché sa cause. Pour découvrir celle-ci, ils se sont adressés aux méthodes, à la logique de leur temps. Les idées médicales suivirent lentement le courant des opinions philosophiques.

Hippocrate admettait quatre humeurs cardinales, par analogie avec les quatre éléments du monde, le sang, la pituite, la bile jaune, la bile noire (atrabile). De leurs altérations, de leurs mélanges résultaient les maladies.

Galien développa cette théorie, souvent de façon fantastique. Mélangée d'alchimie, d'astrologie, de sorcellerie, elle fut la base des doctrines médicales du moyen âge. Quand la Renaissance fut venue substituer l'observation et l'expérience aux idées religieuses et métaphysiques qui jusque là, avaient tyrannisé les esprits, une nouvelle étape

fut marquée dans l'histoire de la médecine. On étudia alors plus objectivement les circonstances, les particularités du mal. On compara les cas et généralisa leurs caractères, on distingua ceux dans lesquels le remède agit, soulage, de ceux où il est impuissant. Ce fut l'empirisme méthodique, mais ce progrès considérable fut long à atteindre. En raison de la complexité des problèmes qu'elle agit, en raison de la nature spéciale des phénomènes vitaux, la médecine ne se débarrassa que péniblement et lentement des influences métaphysiques qui si longtemps avaient prévalu. Et encore au commencement de ce siècle, les opinions philosophiques et les idées de système, expliquant le particulier par le général, régnaient en maîtres absolus. Le vitalisme qui rend compte de l'état de santé et de maladie par des manifestations diverses d'une force mystérieuse (pneuma, archée, force vitale) était aux prises avec la théorie des humoristes, brillamment défendue par Rokitansky, et celle des solidistes. Ceux-là voyaient dans une altération du sang, la cause de toutes les maladies. Ceux-ci accordaient aux parties solides de l'organisme et spécialement au système nerveux, le rôle exclusif.

Pour Broussais, tout état morbide dépendait de l'état d'irritation. Les maladies dues à une augmentation de l'irritabilité sont les plus fréquentes et la plupart des états pathologiques dérivent par l'intermédiaire du système nerveux, de l'irritation des voies digestives.

Toutes ces théories avaient de commun leur dogmatisme, leur unilatéralité, le peu d'importance qu'elles attribuaient à l'expérimentation. Elles furent vigoureusement battues en brèche vers le milieu de ce siècle, par ceux qui, rêvant pour la médecine le nom de science, abandonnant l'antique dénomination d'art médical, la firent résolument entrer dans la voie féconde où les sciences physiques avaient fait déjà de si glorieuses conquêtes.

L'observation clinique fut jugée impuissante à elle seule pour résoudre les questions complexes de pathologie

humaine. On lui adjoignit l'expérimentation, le travail du laboratoire. Ainsi vivifiée par les méthodes rigoureuses des sciences physico-chimiques, la médecine entra à son tour dans la voie du progrès. Depuis lors, les conquêtes ont été s'accumulant, plus importantes les unes que les autres ; les médecins devenus savants ne s'occupèrent plus de rechercher dans les diverses formes possibles d'une force vitale hypothétique, l'explication des maladies. On se paya moins de mots et on voulut connaître plus de choses. L'être malade fut analysé dans toutes ses manifestations vitales par les méthodes appliquées à l'être sain ; la maladie fut provoquée chez l'animal, l'expérimentation chercha à déterminer par l'analyse, l'importance des différents facteurs étiologiques. On délaissa l'ancienne entité morbide, *ens morbida*, pour ne plus voir dans l'être malade qu'un organisme vivant d'après les lois qui régissent l'état de santé, mais chez lequel des conditions nouvelles, perturbatrices, sont venues changer l'état d'équilibre préexistant. Parmi ces facteurs morbigènes, on fut lentement amené à attribuer aux organismes inférieurs une place aujourd'hui si considérable qu'on a le droit de se demander avec Duclaux « s'il y a vraiment des maladies où ils n'interviennent pas ? »

Mais ce ne fut qu'au prix de luttes et de controverses interminables que l'importance du microorganisme dans l'étiologie des maladies fut appréciée à sa juste valeur. Et le récit des phases importantes de l'histoire des théories microbiennes est un des plus curieux exemples qu'on puisse citer de l'extrême lenteur avec laquelle une idée neuve et juste se fait ordinairement jour.

Déjà, au commencement du XVII^e siècle, le jésuite Anathasius Kircherus avait observé à l'aide d'un microscope des plus primitif, des êtres très petits, dans la viande en décomposition, dans le fromage, dans le lait et il supposait qu'ils existaient dans toute substance putride.

Cette découverte eut un retentissement considérable et acquit aux yeux de ses contemporains une importance

capitale, parce qu'à cette époque on admettait généralement que les maladies étaient dues à la corruption des humeurs. Aussi Kircherus, fort de la découverte qu'il avait faite, crût-il sincèrement reconnaître à l'apparition de la peste qui sévit en Italie en 1656, que le sang et le pus du bubon contenaient des vers en quantité innombrable!

Quelques années plus tard, Leeuwenhoek relevait dans des produits de sécrétion la présence de microorganismes qui rappellent les formes de nos bactéries, et les décrivait d'une façon remarquable, sans pourtant émettre de considérations sur leur importance étiologique.

Il faut arriver à Plenczicz, médecin viennois qui vécut au XVIII^e siècle, pour voir déduire avec une grande rigueur les conséquences de la constatation de Leeuwenhoek, dans la genèse des maladies contagieuses et aussi dans le développement de la putréfaction. L'hypothèse d'un germe vivant peut seul expliquer d'une façon satisfaisante, suivant Plenczicz, la nature du contagium, sa multiplication rapide dans le corps, sa propagation par l'air, la période d'incubation de la maladie : l'analogie est frappante entre les phénomènes qui accompagnent l'éclosion du mal et ceux qui se produisent dans une substance, quand le germe d'un ver l'envahit, y vit, s'y développe et s'y multiplie. Cette conception ne fut cependant appuyée d'aucun fait probant et, au commencement de ce siècle, l'idée du *contagium vivum* fut délaissée et n'eut plus de crédit ; on considéra que c'était perdre un temps précieux que de soutenir l'opinion qui consacrait la nature animée de la substance contagieuse.

Néanmoins, des investigations nouvelles et des recherches assidues, quoique isolées, continuèrent à être faites et fixèrent de nouveau l'attention du monde médical sur cette question. En 1837, Cagniard Latour et Schwann découvraient la nature végétale de la levure de bière, et Schwann démontrait l'importance de celle-ci dans la production de la fermentation alcoolique. C'est alors aussi

que fut découvert l'acare de la gale et que Bassi décrivit une affection contagieuse des vers à soie, provoquée par un organisme végétal.

En 1840, Henle reprit tous les arguments déjà cités par Plenczicz et les développa dans un ensemble solide de doctrines. L'étude de l'évolution des maladies contagieuses, leur incubation, la marche régulière de leurs symptômes, l'extension des épidémies, leur début, leur déclin, ne pouvaient s'expliquer, d'après lui, qu'en leur attribuant une cause parasitaire. Son système, si séduisant par sa logique, manquait cependant de base ; ces micro-organismes dont il décrivait les propriétés nécessaires, il ne les connaissait pas, ne pouvait pas directement prouver leur existence. Il ne les trouva pas dans la fièvre typhoïde, dans la variole, dans la scarlatine. Ces résultats négatifs, ces recherches vaines, n'ébranlèrent cependant pas une opinion aussi arrêtée que la sienne, et il invoqua, pour expliquer son insuccès, les grandes difficultés entourant de telles recherches, l'imperfection des moyens d'optique et leur insuffisance, l'impossibilité de distinguer ces organismes inférieurs si petits et leurs germes, des parties élémentaires de nos tissus.

Il fit même ressortir qu'il ne suffisait pas de montrer la présence d'êtres minuscules pour qu'ils puissent être considérés comme agents morbides, leur présence pouvant être simplement fortuite ou le produit d'une maladie. Il faudrait, pour conclure que le microorganisme est l'agent pathogène, pouvoir l'isoler et observer les effets qu'il provoque.

Henle a ainsi indiqué la voie qui seule pouvait conduire à des résultats non trompeurs : présence constante du microorganisme, son isolement, l'étude de ses propriétés.

Lorsque le choléra éclata pour la seconde fois en Europe, au milieu de ce siècle, les organismes inférieurs furent momentanément l'objet d'une sollicitude toute spéciale, parce qu'on supposa que l'agent infectieux devait être un microorganisme. On le chercha et l'on crut à

plusieurs reprises l'avoir trouvé ; mais ces prétendus champignons du choléra n'étaient que des débris d'aliments ou des vibrions, dont la nature pathogène n'était pas démontrée et qui se rencontraient non seulement dans des maladies diverses, mais aussi chez des personnes tout à fait bien portantes. Ces vibrions, que Pouchet et Davaine avaient décrits, ne tardèrent pas à tomber dans l'oubli. La conception de la cause animée du processus morbide, dont on assimilait si volontiers les manifestations aux phénomènes de la fermentation, fut vivement combattue, tout aussi vivement que le fut la théorie de la fermentation elle-même.

A cette époque, dominait en chimie la grande autorité de Liebig. Adversaire décidé des vitalistes, Liebig expliquait toutes les fermentations par de simples raisons chimiques. Les substances fermentescibles, disait-il, sont des substances complexes, à molécules volumineuses et d'équilibre peu stable. Les molécules sont animées de vibrations internes qui les disloquent. Un rien suffit pour les détruire, ne fût-ce que la simple addition d'une quantité très faible de substance en fermentation. Celle-ci se trouve dans un état particulier de vibration interne qui amène sa dislocation en molécules plus petites. Cette vibration se transmet de proche en proche aux molécules de la substance fermentescible et amène bientôt la disparition complète de celle-ci.

Les découvertes de Schwann sur le rôle important joué par la levure de bière dans la fermentation alcoolique ne gênait en aucune façon Liebig. Les cellules de levure se multipliaient, il est vrai, dans le moût, mais elles y mouraient aussi, et c'était leur mort et non leur vie qui était le fait principal. Leur mort suivie de la désintégration de leurs éléments était la mise en branle de ces mouvements vibratoires qui devaient amener la transformation du sucre en alcool et acide carbonique. D'ailleurs, combien de fermentations sans levure ? Combien de liquides en putréfaction où l'œil, armé des lentilles les plus puissantes, ne

distinguaient parmi les détritits organiques aucune forme vivante bien définie à laquelle on put attribuer la fermentation ? Des microorganismes banaux, que l'on trouvait dans nombre d'infusions organiques, ne jouaient donc aucun rôle, puisque leur présence n'était ni constante, ni nécessaire. Et l'autorité de Liebig était telle, et telle la force de sa logique que personne n'élevait la voix pour défendre la théorie vitaliste des fermentations.

En médecine, la doctrine de Virchow, la pathologie cellulaire, régnait en souveraine, et les modifications anatomiques des tissus avaient seules de l'intérêt ; l'anatomie pathologique dominait toute la pathologie.

« Quant à l'idée, dit Duclaux, qu'il pouvait y avoir des » êtres venus de l'extérieur, qui, en pénétrant dans les » tissus, s'y développaient et leur imprimaient des modifications spécifiques, elle était en désaccord avec le courant général d'idées au point de vue anatomique ; elle » l'était encore plus au point de vue physiologique. A ce » moment, en effet, une pléiade de savants illustres, » Helmholtz, Du Bois-Reymond, Ludwig, Brücke, visaient » à réagir contre l'ancienne conception de la force vitale, » et à expliquer tous les phénomènes physiologiques de » l'être vivant par des forces de l'ordre physico-chimique. » On comprend quel accueil pouvait recevoir, dans un » milieu où brillaient de pareils noms, l'idée de faire » intervenir, sous forme d'êtres vivants et d'organismes » parasitaires, cette force vitale proscrite et chassée de » partout. »

C'est là sans doute ce qui explique pourquoi des travaux dont aujourd'hui seulement on apprécie le grand intérêt, passèrent pour ainsi dire inaperçus.

Davaine, en 1850, avait constaté dans le sang d'animaux atteints du charbon, la présence de petits corps particuliers, immobiles, en forme de bâtonnets. Il n'en saisit pas alors la signification, il ne se demanda pas s'ils avaient un rapport avec le charbon, s'ils n'en étaient pas la cause. Il fallut 30 ans pour résoudre cette question.

Quelques années plus tard, Pollender et Brauell retrouvent les bactéries dans le sang charbonneux, mais confondues par Brauell avec les bactéries de la putréfaction, elles sont signalées par lui dans des maladies très différentes.

Ce fut vers cette époque que parurent les premiers travaux de Pasteur sur les fermentations. Etudiant successivement les fermentations lactique, alcoolique, acétique, butyrique, l'illustre savant affirma catégoriquement leur nature vitaliste. La fermentation est acte de vie et non de mort. Pendant la fermentation, le ferment croît, pousse, se multiplie aux dépens de la substance fermentescible. Et ces assertions étaient appuyées sur des expériences décisives qui ne furent jamais réfutées.

Allant plus loin dans l'analyse des phénomènes, Pasteur ne craignit pas d'affirmer, à l'encontre de toutes les idées ayant cours à cette époque, que toute fermentation est spécifique, déterminée par une espèce bien caractérisée de microorganismes. Il cultiva ceux-ci en cultures pures et ne vit jamais de transformisme d'une espèce à l'autre comme l'admettaient alors Turpin, Bail, Berkeley, Hoffmann, Hallier. Ces idées si nouvelles, si précises sur les fermentations, offraient enfin la base certaine qui manquait aux partisans de l'influence des germes vivants dans les maladies. Aussi les études de Pasteur sur les fermentations suscitèrent-elles rapidement des recherches médicales nombreuses. De même que son travail sur les germes de l'air inspira à Lister son pansement antiseptique, à Guérin son pansement ouaté, de même celui sur le ferment butyrique détermina Davaine à reprendre ses recherches sur le charbon. En 1863, Davaine fut frappé de l'analogie morphologique du bâtonnet du sang charbonneux avec le vibrion que Pasteur démontra être la cause de la fermentation butyrique. Si ce vibrion est capable de faire fermenter de grandes masses de matière, de produire des effets tellement disproportionnés à son poids, à son volume, pourquoi le bâtonnet ne pourrait-il pas être la cause du charbon et tuer un animal aussi grand que le bœuf? Davaine con-

state de nouveau, peu de temps avant la mort, dans le sang d'animaux atteints de charbon, l'existence d'une quantité innombrable de bacilles qui n'existent jamais dans le sang d'animaux bien portants. Une dilution même excessive, d'une goutte de sang charbonneux ne lui ôtait rien de sa virulence : un millionième de goutte provoquait le charbon, tout comme la goutte entière, et le sang de l'animal qui succombait, contenait un nombre incalculable de bactéries.

Par là, non seulement la coexistence des bacilles et du charbon était démontrée, mais aussi la multiplication de ces corps microscopiques ; ils se comportaient comme des organismes vivants.

Les animaux en expérience paraissaient bien portants aussi longtemps que le sang était libre de bactéries ; c'est seulement quelques heures avant la mort qu'apparaissaient les symptômes morbides, au moment où elles envahissaient le liquide sanguin, et la maladie s'aggravait rapidement avec le nombre croissant de bâtonnets. De plus, l'inoculation d'une goutte de sang retirée avant l'apparition des bâtonnets n'était pas infectieuse. Ces faits ne sont-ils pas assez probants pour démontrer que les bactéries, germes vivants, sont les seuls agents actifs dans la production du charbon ? Ils ne firent pourtant pas disparaître les doutes sur le rôle de la bactériodie. Ils n'expliquaient pas l'apparition du fléau d'une année à l'autre dans les mêmes champs, dans les mêmes pâturages ; on savait bien que les régions dangereuses étaient celles où étaient enfouis des animaux morts du charbon, mais on n'ignorait pas non plus que la décomposition les envahissait rapidement et qu'à mesure qu'elle se développait, les bactéries du charbon étaient détruites et disparaissaient. L'étiologie microbienne n'était donc pas généralement admise, et la doctrine du charbon spontané conservait des partisans.

Ces obscurités furent dissipées par un travail de Koch ; il montra que, dans l'humeur aqueuse de l'œil ou dans le sérum sanguin, ensemencés d'une goutte de sang char-

bonneux, les bacilles auxquels arrivent facilement l'oxygène de l'air, croissent en longs filaments et produisent des spores, tandis que les bactéries qui ne sont pas en contact avec l'air extérieur ne se développent pas. Ces spores, véritables germes beaucoup plus résistants que les bactériidies, se forment toujours dans le sang et dans les organes d'animaux morts du charbon quand les conditions d'aération et de température sont suffisantes. La putréfaction n'empêche pas les spores de vivre, et, mélangées à la nourriture des animaux, elles donnent le charbon aussi sûrement que les bactéries elles-mêmes. Ainsi se trouvait éclaircie la contradiction sur la persistance de la virulence des cadavres charbonneux et la façon dont se propageaient la maladie et les épizooties de charbon.

Jusque là, on n'avait pu comprendre, les bacilles charbonneux étant des éléments tout à fait caducs, que la substance infectieuse restât attachée d'une façon opiniâtre à un champ déterminé.

A l'époque où Davaine complétait ses études si importantes sur le charbon, Pasteur, qui avait terminé ses travaux sur les fermentations, étudiait les maladies des vers à soie, qui menaçaient de ruiner l'industrie des soieries. Cornalia avait signalé, une dizaine d'années auparavant, dans des vers à soie atteints de la Pébrine, la présence de nombreux corpuscules brillants. Pasteur confirma leur présence non seulement dans les vers malades, mais dans les cocons, dans les papillons, dans les œufs ; il démontra que ces corpuscules étaient des germes vivants, qui, inoculés à des vers sains, s'y développent et s'y multiplient, et leur communiquent la Pébrine après une période d'incubation d'une trentaine de jours. Cette longue période latente de la maladie permet aux vers, s'ils ne sont pas contagionnés dès les premiers jours de leur existence, de parcourir les phases de leur vie, de filer leur cocon, de se transformer en papillons. Mais les œufs qu'ils pondent sont infectés de corpuscules, et de ces œufs naissent des vers qui meurent

avant d'avoir donné leur cocon, fait de la plus haute importance, puisqu'il établit que les germes de la maladie peuvent être transmis immédiatement aux descendants avec les produits sexuels et qu'il fournit en même temps le moyen de combattre sûrement le mal.

Pasteur entreprit également des recherches d'une importance capitale sur la Flacherie, autre maladie des vers à soie, due, elle aussi, à un bacille, dont les spores présentent une résistance plus grande que les bâtonnets, et surtout supportent, contrairement à ceux-ci, une longue dessiccation sans être détruites.

Toutes ces découvertes furent largement utilisées par la médecine humaine, et la préoccupation du rôle du microbe dans les maladies devint générale.

Mais, ainsi qu'il fallait s'y attendre, l'apparition d'une doctrine aussi nouvelle avait provoqué une contradiction violente. Les méthodes délicates utilisées par Pasteur dans ses études sur les fermentations avaient été appliquées précipitamment par des imitateurs plus enthousiastes que prudents. Dans la recherche de microbes pathogènes, on avait utilisé les solutions minérales sur lesquelles il cultivait les levures. Or, nous le savons aujourd'hui, celles-ci sont bien moins difficiles dans le choix de leur nourriture que ceux-là. Aussi les prétendus germes du choléra, de la variole, de la dysenterie, isolés d'après ces procédés, n'étaient, on dut bien le reconnaître, que de vulgaires champignons, n'ayant aucune signification au point de vue de la pathologie humaine. D'autre part, de nombreux auteurs n'obtenaient que des résultats négatifs : dans des affections indubitablement infectieuses, on ne trouvait pas de bactéries et dans une même maladie, on découvrait des microbes variés. Ces résultats contradictoires apportaient le doute plutôt que la conviction dans les esprits et servaient d'arguments à ceux qui résistaient à la doctrine nouvelle. La découverte toute récente de Panum qui, dans les cadavres putréfiés, avait isolé des poisons chimiques spéciaux, de nature alcaloi-

dique, augmentait le désarroi. Comment se convaincre que, dans le cas de mort provoquée par l'injection à l'animal de ces produits en putréfaction, ce sont les bactéries et non les poisons qui sont l'agent actif?

Il est vrai que les expériences de Coze, de Feltz et celles si remarquables de Chauveau prouvaient que les virus peuvent subir des dilutions excessives et conserver leur puissance d'action, tandis que les propriétés toxiques d'une substance chimique restent en rapport avec les dilutions successives qu'elle subit. Mais toutes ces expériences si ingénieuses qu'elles fussent, n'entraînaient pas la conviction : elles présentaient une grande lacune, car les microbes dont elles démontraient l'existence restaient inconnus, souvent invisibles. Un simple perfectionnement de technique vint bientôt dissiper tous les doutes. Les procédés de coloration de Weigert, les perfectionnements apportés dans les appareils d'observation par Abbé, permirent de mettre en évidence et de différencier les bactéries dans le sein des préparations microscopiques, et lorsque Pasteur lui-même appliqua à l'étude du charbon et des maladies infectieuses sa méthode, si particulière et si féconde, des cultures pures, il put isoler le germe pathogène, l'inoculer à un sujet sain et reproduire la maladie initiale. Enfin, les dernières difficultés techniques qui arrêtaient encore l'expérimentation, furent aplanies par Koch, quand il introduisit ses procédés de cultures en milieu solide, par isolements successifs.

Dès lors, les révélations de microbes spécifiques dans les différentes maladies infectieuses se succédèrent rapidement : il fut démontré incontestablement et définitivement que la tuberculose, le choléra, le typhus, la diphtérie, le tétanos, la pneumonie, l'érysipèle, les diverses suppurations, bref, la plupart des maladies qui nous déciment ont pour cause efficiente ces infimes microbes auxquels trente ans auparavant nul n'attachait la moindre importance. Aujourd'hui, la théorie parasitaire est admise universellement. De nouvelles découvertes augmentent chaque jour

la liste déjà longue de nos ennemis microbiens et l'exercice de la médecine, comprise suivant nos théories modernes, se résume le plus souvent à une lutte acharnée contre ces champignons minuscules.

Mais de l'étude approfondie des phénomènes qui suivent, dans l'économie animale, l'introduction du germe pathogène, s'est dégagée une vérité consolante : la pénétration du microbe dans l'organisme vivant, est loin de suffire pour provoquer la maladie. Si nous songeons que les bacilles les plus variés se trouvent en permanence dans la plupart de nos organes, que des germes du choléra tout à fait virulents peuvent être introduits dans l'intestin de l'homme sans qu'il doive s'en suivre le choléra, nous reconnaitrons avec satisfaction que le processus infectieux n'est pas uniquement un acte de vie des microbes. C'est un conflit entre eux et les cellules de l'organisme ; la présence du microbe ne peut être séparée de la réaction qu'il provoque de la part des organes et c'est de cette réaction que dépend le maintien de la santé ou le passage à l'état de maladie.

S'il est établi à l'heure présente que la bactérie en est la cause initiale et efficiente, il n'est pas moins évident que l'influence de l'économie vivante et ses différents modes réactionnels sont d'une égale importance.

Dans une étude ultérieure, nous exposerons le rôle du germe pathogène et celui de l'organisme, leurs moyens d'attaque et de défense.

EXPOSÉ GÉNÉRAL
 DE LA
 SITUATION DE L'UNIVERSITÉ
 PENDANT L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1897-1898

POPULATION

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé, pendant l'année académique, à 1,426.

Ces élèves se répartissent entre les cinq Facultés, de la manière suivante :

Faculté de philos. et lettres.	132	élèves	dont	43	nouveaux.
» de droit	223	»	»	33	»
» des sciences	197	»	»	75	»
» » » (grade de cand. ingénieur).	316	»	»	166	»
» de médecine	215	»	»	14	»
» technique.	343	»	»	84	»
Total.	1,426	»	»	510	»

Parmi ces 1,426 élèves, 1151 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

Province d'Anvers	25
» de Brabant.	57
» de Flandre occidentale.	16
» de Flandre orientale.	12
» de Hainaut	98
» de Liège	766
» de Limbourg	63
» de Luxembourg	52
» de Namur	62
Total.	1,151

275 sont originaires des pays suivants :

Allemagne	15
Angleterre	1
Antilles	2
Autriche	3
Brésil	5
Bulgarie	20
Canada	1
Colombie	1
Egypte	2
Espagne	14
France	37
Grand-Duché de Luxembourg	17
Grèce	1
Guatémala	1
Italie	42
Java	1
Mexique	1
Norwège	2
Pays-Bas	14
Pologne	12
Portugal	6
République argentine	1
Roumanie	32
Russie	38
Suède	2
Suisse	1
Turquie	3
Total	<hr/> 275

Nous avons eu la douleur de perdre trois étudiants :

- M. Eugène Bertiau, élève de la 1^{re} année des mines ;
- M. Victor Bronchart, élève du 3^{me} doctorat en médecine, et
- M. Maurice Besme, élève de la 4^{me} année des mines.

La perte de ces jeunes gens, enlevés à la fleur de l'âge, a été vivement sentie par leurs professeurs et leurs condisciples. L'Université a pris une grande part au deuil de leurs familles.

EXAMENS POUR LES GRADES ACADÉMIQUES

990 élèves ont pris inscription pour les examens devant les Facultés pendant les deux sessions de l'année académique 1897-1898 :

- 936 élèves ont été examinés.
- 687 » ont été admis, dont :
- 393 » d'une manière satisfaisante ;
- 174 » avec distinction ;
- 85 » avec grande distinction ;
- 35 » avec la plus grande distinction.

Voici les noms des élèves admis avec la plus grande distinction :

B. — Faculté de droit.

MM.

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Collignon, Er., d'Etalle. | 4. Piette, Al., de Petit-Lanaye. |
| 2. Jenniges, J., de Verviers. | 5. Bastin, G., de Vellereilles (1). |
| 3. Melen, Eug., de Verviers. | 6. de Laminne, G., de Liège. |

C. — Faculté des sciences.

MM.

- | | |
|------------------------------|--------------------------------|
| 1. Grandjean, Al., de Ruett. | 6. Gérard, M., de Liège. |
| 2. Hougardy, A., de Liège. | 7. Legros, L., de Namur. |
| 3. Centner, P., de Dison. | 8. Petitjean, J., de Liège. |
| 4. D'Heur, G., de Liège. | 9. Muselle, M., de St-Georges. |
| 5. Gérard, G., de Liège. | 10. Stavré, J., de Liège. |

(1) M. Bastin a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

D. — Faculté de médecine.

MM.

- | | |
|--|---------------------------------------|
| 1. Hallet, A., de Vaux-sous-Chèvremont | 8. Coheur, L., de Hognoul. |
| 2. Gillet, J., d'Aubel. | 9. Halkin, H., de Liège. |
| 3. Gœbel, Os., de Gand. | 10. Mercken, L., de Tongres. |
| 4. Bouttiau, Ad., de Verviers. | 11. Gengou, O., d'Ouffet. |
| 5. Delneuve, E., de Pepinster. | 12. Honoré, Ch., de Liège. |
| 6. Depas, Ed., de Liège. | 13. Nimal, H., de Cuesmes. |
| 7. Rulot, Hect., de Chênée. | 14. Thiernes, J., de Rotheux-Rimièrè. |

E. — Faculté technique.

MM.

- | | |
|-----------------------------|---------------------------------|
| 1. Pouleur, H., d'Acoz. | 3. Fourmarier, P., de la Hulpe. |
| 2. Renier, A., de Verviers. | 4. Fernandez, S., de Florence. |

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

M. V.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 1. Grosjean, Os., de Verviers (1). | 5. Counson, Al., de Francorchamps. |
| 2. Collette, L., de Seraing. | 6. Tourneur, V., de Verviers. |
| 3. Langohr, J., de Montzen. | 7. Fairon, E., de Pepinster |
| 4. Remouchamps, J., de Liège. | |

B. — Faculté de droit.

MM.

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1. Grandjean, Fer., de Liège (2). | 7. Rutten, M., de Clermont-sous-Berwinne. |
| 2. Barré, G., de Dinant. | 8. Doffagne, J., d'Ucimont. |
| 3. Derchain, Ph., de Theux. | 9. Gérard, R., de Liège. |
| 4. Dumont, Vict., de Herve. | 10. Basseur, G., de Marche. |
| 5. Leroux, Fr., de Grivegnée. | 11. Rigo, L., de Liège (3). |
| 6. Maquet, J., de Chokier. | 12. Delhalle, A., d'Amay. |

(1) M. Grosjean, Os., a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

(2) M. Grandjean a obtenu la grande distinction dans trois examens différents.

(3) M. Rigo a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

C. — Faculté des sciences.

MM.

1. Muselle, M., de St-Georges.
2. Stavré, J., de Liège.
3. Beaufort, J., de Liège.
4. Compère, C., de Liège.
5. Lonay, Hya., de Bernissen.
6. Pardaens, Ch., de Huy.
7. Derouaux, J., de Liège.
8. Jacquemin, A., d'Ougrée.
9. Fraipont, J., de St-Hadelin.
10. Stiennon, T., de Herstal.
11. Fairon, J., de Seraing.
12. de Sélys-Longchamps, Marc, de Paris.
13. Goffart, J., de Fosses.
14. Ghysen, J., de Liège.
15. Aussems, P., de Liège.
16. Breyre, Ad., de Liège.
17. Coune, Ed., de Herstal.
18. Lantremange, F., de Chênee.
19. Maringer, P., de Bomal.
20. Molinghen, Ed., de Pepinster.
21. Stenuit, Al., de Biez.
22. Tricot, J., de Charleroi.
23. Wibail, Os., de Polleur.
24. Forgeur, Ed., de Liège.
25. Frisée, Eug., de Liège.
26. Hardy, Ar., de Gand.
27. Heptia, Hya., de Liège.
28. Lejeune, G., de Nivelles.
29. Trasenster, Em., de Liège.

D. — Faculté de médecine.

MM.

1. Nimal, H., de Cuesmes.
2. Legros, R., de Barvaux s/O.
3. Lejeune, H., d'Ensival.
4. Gillet, J., d'Aubel.
5. Herbillon, A., de Lantremange.
6. Hoebaers, M., de Velm.
7. Lejeune, P., de Liège.
8. Sainmont, G., d'Anvers.
9. Zangerlé, C., de Redange.
10. Cuvelier, L., de Namur.
11. Delvaux, A., de Liège.
12. Denis, P., de Liège.
13. Dortu, J., de Barchon.
14. Latour, F., d'Auvelais.
15. Thiernesse, F., de Rotheux-Rimière.
16. Van Pée, P., de Hodimont.
17. Breyre, C., de Liège.
18. Cartier, L., de Herstal.
19. Charlier, H., de Verviers.
20. Corbey, V., de Verviers.
21. Falloise, A., de Liège.
22. Stockis, Eug., de Liège.
23. Giltay, Corneille, d'Anvers.
24. Hallet, Art., de Vaux-sous-Chèvremont.
25. Maréchal, H., d'Ampsin.
26. Demoulin, A., de Verviers.
27. Fouassin, L., de Liège.
28. Schoofs, F., de Freeren.

E. — Faculté technique.

MM.

1. Derclaye, M., de Liège.
2. Hallet, M., de Hermalle-s/Argenteau.
3. Lucion, H., de Bruxelles.
4. Tock, M., de Haine-Saint-Pierre.
5. Lippens, P., de Gand.

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1. Petitjean, L., de Flawinne. | 8. Regnier, E., de Neuville-en-Condroz. |
| 2. Fraipont, O., de Burdinne. | 9. Winant, J., de Charneux. |
| 3. Francotte, Ph., de Liège. | 10. Antheunis, L., de Namur. |
| 4. Pirotte, S., de Cheratte. | 11. Holhwein, N., de Liège. |
| 5. Richard, L., de Namur. | 12. Mallicieux F., de Liège. |
| 6. de Villenfagne, J., de Sorrimmes. | 13. Grandor, P., de Liège. |
| 7. Michaëlis, J., d'Arlon. | 14. Schmidt, H., de Liège. |

B. — Faculté de droit.

MM.

- | | |
|---------------------------------|---|
| 1. Steffens, A., de Liège. | 20. Degand, R., de Mons. |
| 2. Baar, L., de Liège. | 21. Forgeur, M., de Liège. |
| 3. Collard, J., de Haccourt. | 22. Knops, A., de Huy. |
| 4. Fabri, V., de Liège. | 23. Mouton, L., de Clermont-s/Huy. |
| 5. Loiseau, G., de Charleroi. | 24. Pety de Thozée, Th., de Charleroi. |
| 6. Mottard, P., de Liège. | 25. de Laminne, J., de Liège. |
| 7. Héla, Eug., de Moha. | 26. Lamarche, A., de Liège. |
| 8. Laurend, Eug., de Fraineux. | 27. Rissack, M., de Herstal. |
| 9. Prijot, L., de Liège. | 28. Roisin, E., de Fosses. |
| 10. Jamsin, J., de Fléron. | 29. Thimus, J., de Dolhain. |
| 11. Sagehomme, L., de Verviers. | 30. Mangin, R., de Fosses. |
| 12. Bomerson, F., de Verviers. | 31. Sproelants, Ch., de Roclenges/Geer. |
| 13. Brasseur, J., de Glain. | 32. Gielen, H., de Bilsen. |
| 14. Grégoire, M., de Dalhem. | 33. Jonet, G., d'Ampsin. |
| 15. Lemaire, Eug., de Dinant. | 34. Londot, L., de Liège. |
| 16. Pirmez, H., de Gougnyes. | |
| 17. Tschoffen, P., de Dinant. | |
| 18. Castilhon, A., d'Arlon. | |
| 19. Charlier, F., de Liège. | |

C. — Faculté des sciences.

MM.

- | | |
|---------------------------------------|-----------------------------|
| 1. Cahay, A., de Séraing. | 6. Dresse, L., de Louvain. |
| 2. Decharneux, A., de Flémalle-Haute. | 7. Duculot, G., de Liège. |
| 3. Foua, P., de Verviers. | 8. Fallas, A., de Corthys. |
| 4. Janssen, Ed., de Bruxelles. | 9. Gérard, F., d'Andenelle. |
| 5. Dortu, P., de Barchon. | 10. Joly, J., de Bleyberg. |
| | 11. Nolden, J., de Heugem. |

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 12 Polain, G., de Liège. | 34 Houtvast, J , de Liège (1) |
| 13. Toussaint, F., de Bourdon. | 35. Laduron, L , de Malèves. |
| 14. Lambotte, F , de Ramet. | 36. Lefebvre, M., de Louveigné. |
| 15. Colson, S., d'Eelen | 37. Lhoest, C., de Montegnée. |
| 16. Matthieu, A., de Huy | 38. Milet, A., de Namur. |
| 17. Degueldre, J., de Seraing. | 39. Pardaens, Ch., de Vollezeele. |
| 18 Laurent, N., de Mussy-la-Ville (1). | 40. Proumen, H., de Dison. |
| 19 Coheur, E , de Hognoul. | 41. Rigò, G., de Liège. |
| 20. Davio, Ed , de Xhendelesse. | 42. Septroux, L , d'Aywaille. |
| 21. de Dorlodot, R , d'Enghien. | 43. Van Ringh, F., de Diest. |
| 22. Galopin, A., de Gand. | 44. Watteuw, Ed , de Verviers. |
| 23. Gillet, E., d'Andenne. | 45. Doreye, L., de Liège. |
| 24. Gravis, Fer., de Marchienne-au-Pont. | 46. Goebel, Os , de Gand. |
| 25. Henrotte, J., de Trooz. | 47. Neujean, V., de Liège. |
| 26. Hubin, Ed., de Seraing. | 48. Camus, Ar., de Rochefort (1). |
| 27. Leboutte, C., de Montzen. | 49. Demonceau, J., de Liège. |
| 28. Lhoest, F., de Hamoir | 50. Graindorge, P., de Liège. |
| 29 Libert, G., d'Assesse. | 51. Wilmotte, P., de Huy. |
| 30. Polain, V , de Liège. | 52. Dernier, P., de Liège. |
| 31. Wintyens, G , de Jupille. | 53. Gaucet, Ar., d'Amsterdam. |
| 32. Bodart, M., de Dison. | 54. Mongenast, P., d'Ettelbruck. |
| 33. Galopin, G., de Neufchâteau. | 55. Spée, Ed , de Liège. |
| | 56. Selliez, V , de St-Ghislain. |

D. — Faculté de médecine.

MM.

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Delvigne, G., de Tongrinne. | 10. Smets, A., de Wamont |
| 2. de Warimont, N., de Wandre (2). | 11. Dardenne, E , d'Andenne. |
| 3. Lejeune, A., de Vieux-Ville. | 12. Flamand, E , d'Eghezée. |
| 4. Dubois, P., de Liège. | 13. Francotte, P., de Liège. |
| 5 Durré, Ed , de Liège (2) | 14. Neujean, V., de Liège. |
| 6. Van Goidtsnoven , P., de Liège. | 15. Plumier, L -L , de Liège. |
| 7. Bossaert, J., d'Ypres (2) | 16. Camus, F., de Rochefort. |
| 8. Kersten, Ed , de Monte-naeken (2). | 17. Delcominette, F., d'Amay. |
| 9. Lambotte, Til , de Liège (2) | 18 Dewandre, M., de Liège. |
| | 19 Hubin, P., de Seraing. |
| | 20 Mattlet, J., de Ben-Ahin. |
| | 21. Monseur, A., d'Yvoz-Ramet. |

(1) MM. Laurent, Houtvast et Camus ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

(2) MM de Warimont, Durré, Bossaert, Kersten et Lambotte ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 22. Anten, H , de Hodimont | 32. Dehan, M , de Comblain-
au-Pont. |
| 23. Chapelle, Oc., de Malonne | 33. Henault, L , de Marneffe. |
| 24. Colige, J., de Trieu-Courrière. | 34. Seaux, M., d'Ypres. |
| 25. D'Awans, Ph , de Marlinne. | 35. Charles, O., de Wavreilles. |
| 26. Demaret, J , de Grivegnée. | 36. Spinhayer, Ed., de Goffon-
taine. |
| 27. Fondair, L , de Liège. | 37. Nemry, L., de Dinant (1). |
| 28. Nolens, G, de Maesecky. | 38. Hüber, P., d'Arlon. |
| 29. Steenebruggen, A , d'Achel. | 39. Lejeune, H., d'Ensival. |
| 30. Angenot, J., de Liège | |
| 31. Clavier, A , de Liège. | |

E. — **Faculté technique.**

MM.

- | | |
|------------------------------------|---|
| 1. Pocquet, A., de Châtelineau. | 13. Rausin, E., de Grâce-Berleur. |
| 2. Brien, V., d'Ensival. | 14. Raven, G , de Jemeppe-
sur-Meuse. |
| 3. Kumps, L., d'Ixelles. | 15. Burton, A., de Jemelle. |
| 4. Delhaye, G , de Wasmes. | 16. Collard, J., d'Anthisne. |
| 5. Mongenast, P., d'Ettelbruck. | 17. Hannot, O , de Jemeppe-
sur-Meuse. |
| 6. Nyst, A., d'Angleur. | 18. Kaesmacher, Ch., de Liège. |
| 7. Ortmans, J.-B , de Huy | 19. Lekeu, Er., de Huy. |
| 8. Remy, F., d'Esneux. | 20. Smal, A., de Gives. |
| 9. Bertiaux, A , de Paturages. | 21. Viatour, H , de Liège. |
| 10. Bovy, G , de Herstal. | 22. Waleffe, E., de Liège. |
| 11. Creplet, L., d'Arlon. | |
| 12. Petit, C., de Haine-St-Pierre. | |

EXAMENS SCIENTIFIQUES

31 étudiants ont subi des examens pour l'obtention de grades scientifiques, conformément aux arrêtés royaux du 29 juillet 1869, du 11 octobre 1877, du 2 octobre 1893 et 28 septembre 1896.

30 ont été admis, dont :

14 d'une manière satisfaisante ;

7 avec distinction ;

6 avec grande distinction ;

3 avec la plus grande distinction.

(1) M. Nemry a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Voici les noms des élèves qui ont été admis avec la plus grande distinction.

Faculté de droit.

MM.

1. Magura, J, de Campina (1).
2. Moreau, Eug., de Herve.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction sont :

MM.

1. Seldjobaloff, V., de Philip-popoli.
2. Athanasoff, B., de Tir-novo (2).
3. Gillard, J., de Liège
4. Soubre, E., de Verviers.
5. David, P, de Stavelot

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

MM.

1. Seldjobaloff, V., de Philip-popoli.
2. Georgieff, N., de Silistria
3. Kermektchieff, St., de Ca-raoula.
4. Azouri, Ab., du Caire.
5. Fabri, V., de Liège.
6. Maquet, J., de Chokier.
7. del Marmol, A, d'Ensival.

ÉCOLES SPÉCIALES. EXAMENS SCIENTIFIQUES.

A. — Faculté des sciences.

117 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ; 102 ont été examinés ; 70 ont été admis, dont :

- 1 avec la plus grande distinction ;
- 10 avec grande distinction ;
- 17 avec distinction ;
- 42 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la plus grande distinction :

1. de Belinay, A., de Siginiac.

(1) M. Magura a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

(2) M. Athanasoff a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

Ont obtenu la grande distinction :

- | | |
|--|--|
| 1. de Schryver, G., de Hautmont | 6. Tanier, V., de Tilleur. |
| 2. Pisart, F., de Liège. | 7. Blocaille, A., de Cunet. |
| 3. Herrmann, C., de Lisbonne. | 8. Kouratoff, J., de Varsovie |
| 4. Lambert, E., d'Oleye. | 9. Bauberger, E., de Galatz |
| 5. Naveau, J., de Hollogne-
s/Geer. | 10. Charon, J., de Marchienne
au-Pont (Arts). |

Ont obtenu la distinction :

- | | |
|--|--|
| 1. Beaujean, C., de Bonnelles. | 10. Pirotte, L., de Liège. |
| 2. Apolinario, M., de Lisbonne. | 11. Hock, C., de Liège. |
| 3. Prozman, S., de Tongres. | 12. Christesco, E., de Slanic. |
| 4. Lima, J., de Pernambouc. | 13. de Schryver, G., de Haut-
mont. |
| 5. Lobet, L., de Verviers. | 14. Gilbert, P., de Luxembourg. |
| 6. Noirfalise, V., de La Mal-
lieue | 15. Boveroulle, R., de Namur.
(Arts). |
| 7. Chaikévetch, M., Nesvige. | 16. Delville, D., d'Esneux. (Arts). |
| 8. del Rivero, E., de Bilbao. | 17. Riedel, P., de Halles-S. (Arts). |
| 9. D'Andrimont, R., de Bas-
Oha. | |

Examen complémentaire (1^{re} épreuve).

1 élève inscrit, 1 examiné, 1 admis d'une manière satisfaisante.

1. Borodziez Etienne, de Vilna.

B. — Faculté technique.

115 élèves ont pris inscription pour les examens de passage ; 106 ont été examinés ; 71 ont été admis, dont :

- 3 avec grande distinction ;
- 18 avec distinction ;
- 50 d'une manière satisfaisante.

87 élèves se sont présentés à l'examen final ; 70 ont été diplômés, savoir :

- | | |
|---|--|
| (¹) 9 en qualité d'ingénieur des mines ; | |
| 5 » » des Arts et Manufactures ; | |
| 6 » » mécanicien ; | |
| 50 » » électricien ; | |

(1) A ce nombre, il faut ajouter 15 élèves qui ont obtenu le grade légal d'ingénieur des mines.

dont 1 avec la plus grande distinction ;

7 avec grande distinction ;

21 avec distinction ;

41 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

- | | |
|---------------------------------|-------------------------------|
| 1. Jaulet, Lucien, de Bruxelles | 3. Holleman, Frédéric, d'Ois- |
| 2. Guy, Georges, de Paris. | terrhain. |

Ont obtenu la distinction :

MM.

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1. de Souza, Edgard, de Saint- | 10. Eloy, Victor, de Herstal. |
| Paul (Brésil). | 11. Jonesco, Antoine, de Fondu- |
| 2. Drèze, André, de Dison. | Crasani. |
| 3. Bronne, Richard, de Liège | 12. Hamal, Victor, de Liège. |
| 4. Werpin, Louis, d'Ougrée. | 13. Boniface, Emile, de Rethel. |
| 5. Fontana, Elio, de Schio | 14. Maternowski Ceslas Wen- |
| 6. Balthasar, Fernand, de Châ- | ceslas, de Chorlozi. |
| telineau. | 15. Zocchi, Gino, de Florence. |
| 7. Simon, Armand, d'Andenne | 16. Contursi, Dom., de Nocera. |
| 8. Sethe, Walter, de Bruxelles. | 17. Jesu, Gennaro, de Naples. |
| 9. Pieciewicz, Witoszynski, M., | 18. Conforti, Gennaro, de Maiori. |
| de Czeinstochowa. | |

A été diplômé avec la plus grande distinction :

1. M. Kniphorst, Gérard, de Rotterdam.

Ont été diplômés avec grande distinction :

MM.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1. Gérard, Amédée, de Dison. | 5. Van der Hecht, Léon, de |
| 2. Fontaine, Félix, de Villers- | Hoeylaert. |
| le-Bouillet. | 6. Caldarera, Evariste, de Pa- |
| 3. André, Henri, de Lyon. | lerme. |
| 4. Van Ryn, Cornélis, de Swalle. | 7. Gerday, Camille, de Seraing. |

Ont été diplômés avec distinction :

- | | |
|--------------------------------|----------------------------------|
| 1. Bertholet, Armand, de Spa. | 6. Nicollini, Eug., de Brescia. |
| 2. Feron, Albert, de Bruxelles | 7. Goldschmidt, H., de Paris. |
| 3. Pirard, Léon, de Liège | 8. de Luboradzki, Sevrin, de |
| 4. Pirard, Albert, de Hasselt. | Varsovie. |
| 5. Theunis, G., de Montegnée. | 9. Viscidi, Pascal, de Calabuto. |

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 10. Jovignat, Ch., d'Ausonne. | 16. Peltzer, Alfred, de Verviers. |
| 11. Van Dooren, François, de Turnhout. | 17. Segre, Ettore, de Modène. |
| 12. Valdugo, Tugo, de Feltre. | 18. Cassa-Gerrit Jac. d'Utrecht. |
| 13. Sweginski, M., de Varsovie. | 19. Maus Benj, de Beauraing. |
| 14. Callet, Georges, de Naples. | 20. Drèze, André, de Dison. |
| 15. Kroll, Léon, de Mohileff | 21. Richelle, Em, de Hattingen. |

DOCTORAT SPÉCIAL

M. Paul Hamélius, ancien élève de l'Université de Liège, professeur à l'Athénée royal d'Ixelles, a obtenu, à l'unanimité, le 19 février 1898, en séance publique et solennelle de la Faculté de philosophie et lettres, le diplôme spécial de docteur en philologie germanique. La dissertation inaugurale qu'il a présentée avait pour titre : *Die Kritik in der englischen Literatur*. Bruxelles, Office de Publicité et Société belge de librairie, 1897, 1 vol. in-8°.

M. Paul Hamélius a fait une leçon publique ayant pour sujet : *Caractériser l'école des Lakists par l'examen d'au moins une de leurs œuvres*, sujet indiqué par la Faculté.

CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

A. — QUESTION DE PHILOGIE GERMANIQUE

M. Witmeur, Emile-Thomas-René, né à Jupille, ancien élève de l'Université de Liège, reçu docteur en philosophie et lettres (groupe : philologie germanique) le 30 octobre 1896, ayant réuni dans les deux épreuves du concours 100 points sur 135 et au moins les trois cinquièmes du maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a obtenu une mention honorable en philologie germanique.

B. — QUESTION DE SCIENCES BOTANIQUES.

M. Sterckx, René-Henri-Ghislain, né à Nivelles, ancien élève de l'Université de Liège, reçu docteur en sciences

naturelles (groupe : sciences botaniques) le 24 octobre 1894, ayant obtenu dans les deux épreuves réunies du concours 88 points sur 100 et au moins les trois cinquièmes du maximum des points attribués par le jury à chacune de ces épreuves, a été proclamé premier en sciences botaniques.

Le jury a proposé l'impression aux frais de l'Etat du mémoire rédigé à domicile.

BOURSES DE VOYAGE

Plusieurs de nos élèves ont pris part cette année au concours pour les bourses de voyage et ont subi avec succès les épreuves du concours.

Ce sont, dans la faculté de philosophie et lettres :

M. Demoulin Hubert de Verviers.

Dans la Faculté de médecine :

MM. Legros Robert, de Barvaux-sur-Ourthe ;

Brouha Maurice, de Liège ;

Rübbrecht Raphaël, de Rousbrugge-Haringhe ;

Bourgeois Nestor, de Vielsalm, et

Abraham Arthur, de Marchin.

L'Université salue avec bonheur les brillants succès des lauréats qui, par leur ardeur au travail et leur incessante activité, marchent noblement sur les traces de leurs devanciers.

CORPS PROFESSORAL

L'Université a fait, cette année, une perte douloureuse en la personne de M. Antoine Schorn, professeur émérite de la Faculté technique. M. Schorn a succombé inopinément le 19 juin dernier.

Fidèle aux sentiments de modestie qui le caractérisaient, M. Schorn a décliné les honneurs académiques. Il m'a cependant été permis, ainsi qu'à M. le Doyen de la Faculté des sciences, de lui adresser, au nom de ses collègues, un

dernier adieu et de rappeler la vie, toute de labeur, qu'il a consacrée, pour la plus grande partie, à l'enseignement universitaire.

Il était aimé et respecté de tous ; son souvenir restera vivant parmi nous.

M. Auguste Bontemps, professeur ordinaire à la Faculté de droit, en disponibilité depuis le 25 mai 1895, est mort le 20 septembre dernier.

M. Bontemps n'a fait que passer parmi nous ; la maladie l'a frappé au commencement de la troisième année de son enseignement. Il avait exercé pendant longtemps les délicates fonctions de juge de paix à Dinant d'abord, puis à Liège il y avait laissé la réputation d'un magistrat d'élite. Il avait conquis son titre scientifique au professorat universitaire par la publication d'un important traité sur la compétence civile. Esprit large et indépendant, travailleur infatigable, juriste consommé, Bontemps aurait su donner un enseignement du droit public qui aurait fait honneur à notre Université.

NOMINATIONS, PROMOTIONS ET CHANGEMENTS D'ATTRIBUTIONS

Par arrêté royal du 27 octobre 1897, démission honorable de ses fonctions de répétiteur et de chargé de cours à l'Université de Liège a été accordée, sur sa demande, à M. l'ingénieur Paul Trasenster.

Par arrêté royal du 30 octobre 1897, M. le professeur Duguet a été déchargé, sur sa demande, des répétitions du cours de physique générale, et par un arrêté royal de la même date, M. Meurice Léon, répétiteur, a été chargé des dites répétitions.

Par arrêté royal de la même date, M. Legrand Laurent, ingénieur de 2^e classe des mines, a été confirmé définitivement dans ses fonctions de répétiteur des cours de graphostatique, de géométrie descriptive et appliquée à la Faculté des sciences.

Par des arrêtés royaux du 28 décembre 1897 :

1^o M. le professeur Habets a, indépendamment de ses autres attributions, été chargé de faire, dans la Faculté technique et dans la Faculté de droit, le cours de géographie industrielle et commerciale ;

2^o M. Eugène Prost a été chargé de faire, dans la Faculté de droit, le cours de connaissance des produits industriels belges, des marchandises d'importation et d'exportation et des produits naturels des divers pays, cours destiné aux aspirants licenciés du degré supérieur en sciences commerciales et consulaires ;

3^o M. Victor Firket, ingénieur honoraire des mines et ingénieur électricien, a été chargé, à titre provisoire, de faire dans la Faculté technique les répétitions du cours de métallurgie ;

4^o M. L. Denoël, ingénieur honoraire des mines et ingénieur des arts et manufactures, a été chargé, à titre provisoire, de faire, dans la Faculté technique, les répétitions du cours d'exploitation des mines.

Un arrêté royal du 15 février 1898 a nommé, dans la Faculté technique, M. Jules Merlot, ingénieur civil mécanicien, répétiteur du cours de construction des machines et chef des travaux de l'atelier.

Par arrêté royal du 30 juillet 1898, M. C. Vanlair, professeur ordinaire à la Faculté de médecine, a été, sur sa demande, déclaré émérite.

La retraite inattendue de notre éminent collègue, dont les nombreux et importants travaux jettent un si vif éclat sur notre Université, inspire d'unanimes regrets. Il nous quitte dans la plénitude de son talent, au moment où l'Académie de médecine de France, en le nommant associé, venait de l'honorer de la plus haute distinction qu'elle peut accorder à un savant étranger.

L'Université n'oubliera pas les inestimables services que M. le professeur Vanlair lui a rendus, et la si grande part qu'il a prise dans la transformation de notre ensei-

gnement médical, transformation qui a établi une véritable démarcation entre les études actuelles et celles d'autrefois.

Si des convenances personnelles devant lesquelles nous ne pouvons que nous incliner, l'ont déterminé à demander son éméritat, elles ne l'empêcheront point, nous en sommes persuadé, de continuer à notre institution et à notre Faculté de médecine sa sollicitude et son haut appui moral.

Un arrêté royal du 3 août dernier a nommé M. Habets, professeur ordinaire à la Faculté technique, secrétaire du Conseil académique pour l'année 1898-99.

Par arrêté royal du 30 septembre 1898, M. J. Van Aubel, professeur ordinaire à la Faculté de médecine, a été, sur sa demande, déclaré émérite.

M. le professeur Van Aubel, après plus de trente années consacrées à la science et au travail; prend, pour des motifs de santé, un repos bien mérité. Tout dévoué à son enseignement, il lui donnait presque tout son temps. Il emporte, dans sa retraite, l'estime et la sympathie de tous ses collègues et il laisse à ceux qui furent ses élèves le sentiment d'une vive et légitime reconnaissance.

Aux termes d'un arrêté royal du 10 octobre 1898, M. H. Kuborn, chargé de cours à la Faculté de philosophie et lettres, a été, sur sa demande, déclaré émérite.

L'Université lui exprime sa reconnaissance pour les services qu'il a rendus pendant tant d'années.

Par divers arrêtés royaux du 17 octobre 1898 :

1^o MM. les docteurs Henrijean et Troisfontaines, chargés de cours, ont été nommés professeurs extraordinaires.

M. Henrijean fera les cours de pharmacodynamique, d'éléments de pharmacologie, de pathologie et thérapeutique générale des maladies infectieuses, ainsi que la clinique des maladies des vieillards.

M. Troisfontaines a conservé ses attributions.

2° M. le professeur X. Francotte a été chargé de faire le cours de pathologie et de thérapeutique des maladies mentales, en remplacement de M. le professeur Vanlair, déclaré émérite.

3° M. le Dr Corin G. a été chargé du cours de médecine légale en remplacement de M. le professeur Van Aubel, déclaré émérite.

4° M. le Dr Snyers P. a été chargé du cours de pathologie médicale et de thérapeutique spéciale des maladies internes, en remplacement de M. le professeur émérite Vanlair.

Divers arrêtés royaux du 17 octobre 1898 ont promu à l'ordinariat MM. les professeurs extraordinaires Grafé, Ronkar, De Loch, De Heen, Holzer, Duguet et Stévert.

Par des arrêtés royaux du 17 octobre 1898, M. le professeur Galopin a été déchargé du cours de pratique notariale qui passe définitivement dans les attributions de M. F. Cornesse, chargé de cours.

MODIFICATIONS AUX PROGRAMMES DES COURS ET DES EXAMENS

Aux termes d'un arrêté du 31 mai 1898, les personnes en possession du diplôme d'ingénieur mécanicien ou d'ingénieur électricien pourront obtenir le diplôme d'ingénieur des mines après deux années d'études complémentaires et deux épreuves.

Sont assimilés aux ingénieurs mécaniciens et aux ingénieurs électriciens, les ingénieurs et officiers d'armes spéciales, porteurs de diplômes ou de brevets délivrés par des écoles du pays ou de l'étranger, dont les programmes sont reconnus équivaloir, sous le rapport des études scientifiques préparatoires, à ceux du grade de candidat ingénieur.

Par des arrêtés ministériels du 18 juillet 1898, des modifications ont été apportées aux règlements des 10 octobre 1893 et 3 juillet 1894, sur la collation des grades

scientifiques, et ont fixé à deux le nombre des années d'études et des épreuves exigées pour l'obtention du grade de candidat ingénieur des arts et manufactures.

DISTINCTION

L'Académie royale de médecine de Belgique a décerné, en avril dernier, à M. le Dr Malvoz, chargé de cours à la Faculté de médecine, la médaille d'or de mille francs pour son mémoire répondant à la question : *De la putréfaction au point de vue de l'hygiène et de la médecine légale*. Elle a publié in-extenso son travail dans le recueil des mémoires couronnés. Nous adressons à notre savant collègue les plus chaleureuses félicitations de l'Université pour la flatteuse distinction qu'il vient de recueillir et qui ajoute à la gloire de notre Alma mater.

PUBLICATIONS

En dehors de l'enseignement, le zèle du corps professoral s'est manifesté par de nombreuses publications ; en voici la liste :

Dans la Faculté de philosophie et lettres.

M. J. Stecher, professeur émérite. — *Notice sur Alphonse Le Roy, membre de l'Académie*. Bruxelles, Hayez.

M. O. Merten. — *De l'esprit moderne dans les humanités anciennes*. (REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, t. XLI, 5^e liv.)

M. V. Chauvin. — 1^o *Gaspar Ammonius* dans L'ANCIEN PAYS DE LOOZ, 2, p. 10 et suiv. et à part.

2^o *Pacolet et les Mille et une nuits* dans WALLONIA, 6, p. 5-19 et à part.

3^o « *L'Abrégé des Merveilles* » et *Les mille et une nuits* dans MÉLUSINE, 9, p. 67-70 et 91-94.

4^o *Le Rêve du trésor sur le pont*, dans REVUE DES TRADITIONS POPULAIRES, 13, p. 193-196 et à part.

M. O. Orth, chargé de cours. — Collaboration à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE et au Bulletin bibliographique du MUSÉE BELGE.

M. H. Kuborn, chargé de cours. — *La tuberculose pulmonaire consécutive à la rougeole.* (In BULL. ACAD. DE MÉD., t. XI, n° 9.)

Rapport sur le concours relatif à *La putréfaction au point de vue de l'hygiène publique et de la médecine légale.* (In BULL. ACAD. DE MÉD., t. XII, n° 1.)

Quelques considérations au sujet de la déclaration obligatoire dans les cas de maladies contagieuses épidémiques. (In BULL. ACAD. DE MÉD., t. XII, n° 5)

Instruction relative à l'organisation de la Ligue contre la tuberculose (BULL. SOC. MÉD. PUBLIQUE.)

De l'exploitation des mines en Belgique au point de vue de la santé et de la sécurité des ouvriers qui y sont employés. (Rapport au V^e Congrès international d'Hydrologie, de Climatologie et de Géologie médicale. Liège, 1898.)

M. H. Bischoff, chargé de cours. — 1° *Das deutsche Volkslied.* Arel u. Aubel, Alph. Willems. 1898.

2° *Lessings « Laokoon » und Heinrich von Kleist.* (ZEITSCHRIFT FÜR DEN DEUTSCHEN UNTERRICHT.. 12^e Jahrg, 5^e Heft.)

3° *Eine geplante Reform im belgischen Unterrichtswesen.* (DEUTSCHE ZEITSCHRIFT FÜR AUSLAENDISCHES UNTERRICHTSWESEN. Jahrg. III, Heft 4.)

4° *Articles divers dans la BEILAGE ZUR ALGEMEINEN ZEITUNG.* (Munich). Numéros 79, 99, 190, 254 de cette année.

5° Collaboration à la GEGENWART, ZEITSCHRIFT FÜR VERGLEICHENDE LITTERATURGESCHICHTE, OESTERREICHISCHES LITTERATURBLATT, ZEITSCHRIFT FÜR AUSLAENDISCHES UNTERRICHTSWESEN, DEUTSCHE ZEITUNG (Berlin), ALLDEUTSCHE BLAETTER, *Bulletin bibliogra-*

phique et pédagogique du MUSÉE BELGE, REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

M. A. Delescluse, chargé de cours. — 1^o *Les archives de Vienne et l'histoire des gouvernements de Königsegg et de Priè*. (Extrait des BULLETINS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE, 5^e série, tome III.)

2^o *Courrier belge*, compte-rendu semestriel des travaux historiques publiés en Belgique. (REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES, octobre 1898.)

3^o Collaboration aux ARCHIVES LIÉGEOISES, organe mensuel de bibliographie critique publié sous les auspices de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège.

4^o Collaboration au *Bulletin bibliographique* du MUSÉE BELGE.

Dans la Faculté de droit.

M. F. Thiry. — 1^o *Les asiles pour alcooliques*, conférence donnée au Congrès anti-alcoolique de septembre 1897.

2^o *Les conférences à donner dans les prisons et les publications pour prisonniers*, rapport présenté au Congrès de Patronage d'Anvers (juin 1898).

M. Ch. Dejace. — 1^o *Le Congrès international de législation du travail à Bruxelles*. (RÉFORME SOCIALE. Paris, 1^{er} novembre 1897.)

2^o *L'assurance des ouvriers agricoles contre les accidents*. (Conférence faite à la Société centrale d'agriculture de Belgique, le 2 mars 1898, et publiée dans le JOURNAL de la Société, tome XLV, n^o 5.)

M. A. Lemaire. — 1^o Commentaires du titre XI (*Du dépôt et du séquestre*) et du titre XII (*Des contrats aléatoires*).

2^o *Étude sur la responsabilité civile résultant des art. 1384 à 1386 du Code civil*. (Vaillant-Carmanne, 1897-98.)

M. Ed. Van der Smissen. — Collaboration à la REVUE GÉNÉRALE, au MONITEUR DES INTÉRÊTS MATÉRIELS et aux ANNALES DE L'ÉCOLE LIBRE DES SCIENCES POLITIQUES de Paris.

M. P. Bellefroid, chargé de cours. — *Dictionnaire français-néerlandais des termes de droit.* Hasselt, Ceysens, 1897.

M. E. Crahay, chargé de cours. — *L'organisme social au Congrès de l'Institut international de sociologie.* (REVUE NÉOSCOLASTIQUE, novembre 1897.)

Dans la Faculté des sciences.

M. L. De Locht (en collaboration avec M. L. Legrand, répétiteur). — *Précis des cours de géométrie descriptive et de géométrie descriptive appliquée* (1^{re} et 2^e année d'études).

M. P. De Heen. — 1^o *Photographie de l'effluve intra électrique.*

2^o *Sur la décharge d'un conducteur électrisé, produite par l'effluve ou par l'étincelle.*

3^o *Décharge des conducteurs produite par l'air intra électrisé.*

4^o *Note sur le mécanisme de la décharge électrique d'un conducteur, produite par les radiations intra électriques en général.*

5^o *Note relative à la décharge des conducteurs produite par le voisinage d'une source de chaleur.*

6^o *Analyse de l'effluve émise par divers producteurs d'électricité.*

M. G. Cesàro. — *Cours de pétrographie.*

M. M. Lohest. — *Notions sommaires de géologie à l'usage de l'explorateur au Congo.* (MANUEL DU VOYAGEUR ET DU RÉSIDENT AU CONGO.) Bruxelles, Weissenbruch, 1897, in-8^o.

Quelques découvertes géologiques récentes (ANN. SOC. GÉOL. DE BELG., t. XXV, *Bull.*) Liège, Vaillant-Carmanne, 1898, in-8°. (En collaboration avec M. Forir, répétiteur.)

M. F. Deruyts, chargé de cours. — *Note sur les groupes neutres à éléments multiples associés des involutions.* (BULL. DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, 3^e série, t. XXXV, n^o 2.)

Note sur les sécantes multiples des courbes gauches rationnelles. (ID. 3^e série, t. XXXV, n^o 3.)

Note sur la configuration formée par les quadrisécantes des courbes gauches rationnelles du sixième ordre. (ID., 3^e série, t. XXXV, n^o 4.)

Note sur les éléments neutres de l'involution et leurs applications aux courbes gauches. (ID., 3^e série, t. XXXV, n^o 6.)

Note sur quelques propriétés des courbes gauches. (ID., 3^e série, t. XXXVI, n^o 8.)

Note sur la détermination des éléments neutres d'espèce quelconque. (ID., 3^e série, t. XXXVI, n^o 8.)

M. H. Forir, répétiteur. — *Quelques mots sur les dépôts tertiaires de l'Entre-Sambre-et-Meuse.* (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XXV, *Mém.*) Liège, Vaillant-Carmanne, 1898, in-8°.)

Les schistes de Matagne dans la région de Sautour-Surice. (IBID., t. XXV, *Mém.*) Liège, Vaillant-Carmanne, 1898, in-8°.

Carte géologique de la Belgique à l'échelle de 40,000^e, dressée par ordre du Gouvernement Feuille 108 : Visé, Fouron-St-Martin ; feuille 109 : Gemmenich, Borselaer ; feuille 122 : Dalhem, Herve ; feuille 123 : Henri-Chapelle ; feuille 134 : Seraing, Chênée ; feuille 184 : Agimont, Peauraing. Bruxelles, Institut cartographique militaire, 1898, 6 feuilles in-plano

M. H. Buttgenbach, élève assistant en minéralogie. —

- 1° *Le mispickel de Cassandra (Turquie).*
- 2° *Forme nouvelle de la barytine.*
- 3° *Les minéraux du marbre noir de Denée.*
- 4° *Le soufre de Corphalie.*
- 5° *La céruse de Villers-en-Fagne.*
- 6° *Chalcopyrite de Visé.*
- 7° *Formes nouvelles de l'idocrase.*
- 8° *La calcite de Villers-en-Fagne.*
- 9° *Cuprite, azurite et malachite d'Engihoul.*
- 10° *Description d'un cristal de quartz d'Opprebais.*

Tous ces articles ont été publiés par la Société géologique de Belgique.

M. P. Destinez, préparateur de géologie. — 1° *Sur deux Diplodus et un Chomatodus de l'ampélite alunifère de Chokier et deux Cladodus de Visé.* (ANN. SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. XXIV, Mémoires)

2° *Quelques nouveaux fossiles du calcaire carbonifère de Belgique, appartenant aux genres Rhineoderma, Callomena, Dualina et Zaphrentis.* (IDEM, t. XXIV, Mémoires.) En collaboration avec M. Julien Fraipont, professeur de paléontologie animale.

3° *Troisième note sur les fossiles du marbre noir V₁ de Pair (Clavier).* (ID., t. XXV, Bulletin.)

4° *Quelques petits fossiles de Visé.* (ID., t. XXVI, Bull.)

Dans la Faculté de médecine.

M. V. Masius. — *Recherches sur les altérations de la rétine et du nerf optique dans l'intoxication filicique.* (BULL. DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1898.) En collaboration avec M. le D^r Mahaim.

M. A. Swaen. — *Recherches sur le développement du foie, du tube digestif, de l'arrière-cavité du péritoine et du mésentère.* 2^e partie; suite et fin. (JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE LA PHYSIOLOGIE, 1897.)

M. Léon Fredericq. — 1^o *Note sur le tracé myographique du cœur exsangue.* (L'INTERMÉDIAIRE DES BIOLOGISTES, 5 mai 1898, n^o 13, p. 286, 5 fig.)

2^o *Sur la signification physiologique du sel de cuisine.* (BULL. ACAD. DES SCIENCES DE BELGIQUE, mai 1898, 3^e série, vol XXXV, p. 834.)

3^o *La physiologie de la branchie et la pression osmotique du sang de l'Ecrevisse.* (Id., juin 1898, vol. XXXV.)

4^o *Revue annuelle de physiologie.* (REVUE GÉNÉRALE DES SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES, VIII, 15 nov. 1897, p. 867.)

5^o Edition russe des *Éléments de physiologie*, Saint-Pétersbourg 1897.

6^o *Rapport du Jury du Concours Guinard.* (MONITEUR BELGE du 15 juin 1898, p. 2519.)

7^o *Articles* : Oxyde de carbone, acide carbonique, circulation, coagulation, cystine, cytoglobine, du DICTIONNAIRE DE PHYSIOLOGIE de Ch. Richet, Paris, 1897 et 1898.

8^o *Analyses, rapports, etc*, dans les BULLETINS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE BELGIQUE, la REVUE DES SCIENCES MÉDICALES de Hayem, L'INTERMÉDIAIRE DES BIOLOGISTES, le CENTRALBLATT FÜR PHYSIOLOGIE.

M. J. P. Nuel. — 1^o *Stigmates et fentes lymphatiques de l'iris du chat* (en collaboration avec M. le D^r Benoît). Soc. BELGE D'OPHTALM., avril 1898.

2^o *Absorption de l'humeur aqueuse par la face antérieure de l'iris.* (BRITISH MEDICAL ASSOCIATION. Edinburgh, 1898.)

3^o *Articles* : choroïde et cornée, du DICTION. DE PHYSIOL. de Ch Richet, Paris, 1898.

M. Ch. Firket. — 1° *Rapport sur les fièvres climatiques des pays chauds.* (BULL. DE L'ACAD. ROYALE DE MÉD. DE BELGIQUE, 1898.)

2° Collaboration au ZEITSCHRIFT FÜR SCHIFFS- UND TROPENHYGIENE.

M. X. Francotte. — 1° *A propos de la révision de la classification officielle* (BULL. DE LA SOC. DE MÉDECINE MENTALE DE BELGIQUE, 1897.)

2° *Deux exemples de la forme affective du délire généralisé.* (IBIDEM.)

3° *La clinique des maladies mentales de Moscou.* (IBIDEM.)

4° *L'alcoolisme, un fléau social.* Liège, 1898.

5° *Les hallucinations dites psychiques.* (BULL. DE LA SOC. DE MÉDECINE MENTALE DE BELGIQUE, 1898.)

M. F. Fraipont. — 1° *Emploi de la vapeur d'eau bouillante en gynécologie,* dans les ANN. DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE.

2° *Observations gynécologiques.* (ID.)

3° *A propos du traitement de l'avortement.* (ID.)

4° *Analyses, rapports, etc* (ID.)

M. A. Jorissen. — 1° *Deux rapports* sur des Mémoires de M. le Dr Schuyten, concernant les combinaisons additionnelles de l'antipyrine. (BULL. DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, etc.)

2° *A propos de la recherche de la formaline dans les produits alimentaires.* (REVUE DE CHIMIE ANALYTIQUE de Paris, ZEITSCHR. F. UNTERSUCHUNG D. NAHRUNGSMITTEL, etc.)

3° *Nouvelles réactions de la morphine et de la codéine.* (JOURNAL DE PHARMACIE de Liège.)

4° *Action de l'oxygène et de la lumière sur les huiles.* (BULL. DE L'ASSOC. BELGE DES CHIMISTES.)

5° JOURNAL DE PHARMACIE DE LIÈGE, publication mensuelle.

M. E. Malvoz. — 1° *La putréfaction dans ses rapports avec l'hygiène publique et la médecine légale.* (MÉMOIRES COURONNÉS de l'Acad. royale de médecine de Belgique, 1898.)

2° *Les associations microbiennes en dehors de l'organisme.* Rapport présenté au Congrès de médecine interne de Montpellier, 1898.

3° *Prophylaxie des maladies contagieuses dans le domaine des chemins de fer et sur les navires.* Rapport présenté au Congrès des chemins de fer de 1897. Bruxelles 1898. (En collaboration avec M. Jorissenne)

4° *Les lois d'Etat sur les assurances ouvrières contre la maladie et leur heureuse influence sur la prophylaxie de la tuberculose en Allemagne.* (BULL. DE LA SOC. DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROV. DE LIÈGE, 1898)

5° *Les désinfectants et les nouvelles théories physico-chimiques de la solution.* (ANN. DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURG. DE LIÈGE, 1898.)

6° *Les nappes aquifères le long du canal de Liège à Maestricht.* (BULL. DE LA SOC. DE SALUBRITÉ PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE, 1898.) En collaboration avec M. Lambotte.

7° Collaboration au SCALPEL, aux ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, de la SOCIÉTÉ DE MÉDECINE LÉGALE DE BELGIQUE, de la SOCIÉTÉ DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE LIÈGE, etc.)

M. P. Troisfontaines. — 1° *Notes sur le Moscou médical.* (GAZ. MÉD. DE LIÈGE, 7 octobre 1897.)

2° *Des accidents; secours à donner avant l'arrivée du médecin.* 4^e édition, Desoer, 1898.

M. G. Corin, assistant. — 1° *Recherches sur les moyens propres à fixer la distance à laquelle un coup de feu a été tiré.* (ANN. DE LA SOC. DE MÉD. LÉGALE DE BELGIQUE, 1898.)

2° *Nouvelles recherches sur les plaies par armes à feu.* (IBID., 1898.)

3° *Sur quelques particularités de la digestion stomacale considérées au point de vue médico-légal.* (ARCHIVES DE L'ANTHROPOLOGIE CRIMINELLE, 1898.)

4° *Pathogénie et traitement de l'asthme bronchique.* (ANN. DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, 1898.)

5° *A propos d'un cas d'œdème pulmonaire.* (LE SCALPEL, 1898.)

6° *Quelques particularités de l'avortement au point de vue médico-légal.* (ANN. DE LA SOC. DE MÉDECINE LÉGALE DE BELGIQUE, 1898.)

M. Brachet, assistant. — 1° *Recherches sur l'évolution de la portion céphalique des cavités pleurales, et sur le développement de la membrane pleuro-péricardique* (JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE LA PHYSIOLOGIE, 1897.)

2° *Die Entwicklung und Histogenese der Leber und des Pankreas.* Ergebnisse der Anatomie und Entwicklungsgeschichte, herausgegeben von Merkel und Bonnet, Bd VI, 1897.

3° *Recherches sur le développement du cœur, des premiers vaisseaux et du sang, chez les amphibiens urodèles.* (ARCHIVES D'ANATOMIE MICROSCOPIQUE, tome II, 1898.)

M. F. Benoit, assistant. — 1° *Description d'une gomme de l'iris.* (ARCHIVES D'OPHTALMOLOGIE, mars 1898.)

2° *Ecarteurs des paupières spécialement destinés à l'opération de la cataracte.* Communication à la Société belge d'ophtalmologie, avril 1898.

3° *Stigmates et fentes lymphatiques de l'iris du chat.* (En collaboration avec M. le professeur Nuel.) Société belge d'ophtalmologie, avril 1898.

M. L. Pluymers, assistant. — 1° *Traitement de l'intertrigo par l'acide picrique.* (SCALPEL, 12 septembre 1897.)

2° *De l'éducation physique dans les écoles primaires.* (MOUVEMENT HYGIÉNIQUE, 1898.)

3° *Un cas d'atropinisme.* (SCALPEL du 27 mars 1898.)

4° *Un cas d'intoxication déterminé par des instillations de scopolamine.* (SCALPEL, 5 juin 1898.)

5° *De la nécessité d'organiser dans les grands centres une protection spéciale de la santé des enfants pauvres.* Rapport à la Société royale de médecine publique.

6° *Institutions à créer pour assurer, après l'école primaire, les bienfaits de l'éducation physique à ceux qui ne fréquentent aucune institution complémentaire.* Congrès d'Anvers, séance du 29 août.

M. A. Hogge, assistant. — *Quelques mots sur l'anatomie et le développement de l'urèthre, de la prostate et de la vessie.* Extrait du volume du compte-rendu de la 2^e session de l'Association française d'urologie, 1898.

Des uréthro-prostatites primitives aseptiques. Idem.

Analyse et critique du travail de Roosiny sur les *Maladies infectieuses des voies urinaires* (ANN. DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, avril 1898.)

250 cas d'uréthrites gonococciques traitées par la méthode des grands lavages de permanganate. (Extrait des ANN. DE LA SOC. MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÈGE, avril 1897.)

Quelques instruments et appareils nouveaux de l'arsenal de l'urologiste. (IDEM, juin 1897.)

M. Nolf, assistant. — 1° *Ueber den Nachweis der Carbaminsäure.* (ZEITSCHRIFT FÜR PHYSIOLOGISCHE CHIMIE, Bd XXIII.)

2° *Des nucléines.* (ANN. DE L'INSTITUT PASTEUR, 1898)

3° *Des albuminoïdes.* (IDEM.)

M. Brouha. — *Recherches sur le développement du foie, du pancréas, de la cloison mésentérique et des cavités hépatentériques chez les oiseaux* (JOURNAL DE L'ANATOMIE ET DE

LA PHYSIOLOGIE, 1898.) Mémoire couronné au concours des bourses de voyage pour l'année 1897).

M. Jules Waroux, préparateur de physiologie (Institut de physiologie). — *Du tracé myographique du cœur exsangue*. 1^{re} partie. (BULL. ACAD. ROYALE DE BELGIQUE, 3^e série, t. XXXV, n^o 2, pp. 207-222, 1898. 2^{me} partie, t. XXXVI, n^o 7, pp. 62-72, 1898.)

M. Raphaël Rubbrecht, préparateur de physiologie (Institut de physiologie). — *Recherches cardiographiques chez les oiseaux*. (IDEM, 3^e série, tome XXXV, n^o 4, pp. 438-450, 1898.)

M. Prosper Van de Kerckhof, étudiant en médecine (Institut de physiologie) — *Sur la paraglobuline du sérum sanguin*. (ID., 3^e série, t. XXXV, n^o 5, pp. 562-567, 1898.)

MM. Hector Rulot et Léon Cuvelier, étudiants en médecine (Institut de physiologie). — 1^o *Influence de l'occlusion de l'aorte descendante sur la valeur des échanges respiratoires*. (ID., 3^e série, t. XXXV, n^o 5, pp. 567-582, 1898.)

2^o *L'anhydride carbonique est-il un excitant pour les centres respiratoires?* (IDEM, 3^e série, tome XXXIV, n^o 11, pp. 948-957, 1897.)

M. Lambotte, étudiant en médecine (Institut d'anatomie pathologique et de bactériologie). — 1^o (en collaboration avec M. Malvoz) *Les nappes aquifères le long du canal de Liège à Maestricht*. (BULL. DE LA SOC. DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE LIÈGE, 1898.)

2^o *Une importante cause d'erreur dans l'identification du bacillus typhosus par la séro-réaction*. (IDEM, 1898.)

M. Bossaert, étudiant en médecine (Institut d'anatomie pathologique et de bactériologie). — *Recherches sur l'agglutination comparée des bacilles cholériques et pseudo-cholériques*

par le sérum spécifique et les substances chimiques. Mémoire présenté au concours des bourses de voyage, 1898.

M. L. Henault, étudiant en médecine (Institut d'anatomie pathologique et de bactériologie) — *Recherches sur le sort des bacilles typhiques dans l'eau alimentaire de la ville de Liège.* (BULL. DE LA SOC. DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE LIÈGE, 1898.)

M. O. Gengou, étudiant en médecine (Institut d'anatomie pathologique et de bactériologie). — *Recherches sur l'influence des toxines microbiennes sur les organismes monocellulaires.* (ANN. DE L'INSTITUT PASTEUR, 1898.)

Dans la Faculté technique.

M. Dwelshauvers-Dery. — 1^o Dans la REVUE UNIVER. DES MINES etc. (novembre 1897) : *Expériences sur l'économie due à la compression de la vapeur dans l'espace mort.*

2^o Dans la REVUE DE MÉCANIQUE (Paris), (oct. 1897) : *Expériences sur la compression dans l'espace mort ;*

3^o (février 1898) *Recherches expérimentales sur les effets du proportionnement des cylindres des machines Compound.* (Résumé de Thurston.)

4^o (mai 1898) *Les pompes à air principalement dans leur application aux machines marines.* (Traduit de Albert F. Hall, ingénieur.)

M. A. Habets. — 1^o Les tomes XL à XLIII, 3^e série, de la REVUE UNIVERSELLE DES MINES.

2^o *Aperçu historique* des cinquante premières années de l'Association des Ingénieurs sortis de l'École de Liège. (REVUE UNIV. DES MINES, t. XLI.)

3^o *Compte-rendu* de la célébration du cinquantième de l'Association des Ingénieurs sortis de l'École de Liège. (BULL. DE L'ASS. DES ING. SORTIS DE L'ÉCOLE DE LIÈGE, t. XXI.)

4^o *Rapport* sur les mines d'Héraclée (Asie mineure). (En collaboration avec M. Ern. de Keyser.) Paris, imprimerie Chaix, 1898.

M. H. Dechamps. — 1^o *Les principes de la construction des charpentes métalliques et leur application aux ponts à poutres droites, combles, supports et chevalements.* Deuxième édition, refondue et augmentée.

2^o *Calcul des haubans de grande longueur.* (ANNALES DES TRAVAUX PUBLICS DE BELGIQUE.)

M. G. Duguet. — *Eléments de physique.* 5^e édition (En collaboration avec M. J. Fleury.)

M. A. Stévant. — 1^o *La locomotive*, discours présidentiel à la section de Liège de l'Association des Ingénieurs.

2^o *Traité d'exploitation des chemins de fer.* Tome IV. 1^{er} fascicule : Le matériel de traction.

3^o *Articles bibliographiques* concernant des ouvrages techniques dans :

a) la REVUE UNIVERSELLE DES MINES ;

b) le BULLETIN DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DU CONGRÈS DES CHEMINS DE FER.

M. J. Krutwig. — 1^o *Températures observée à l'aide du pyromètre de Le Chatelier pendant le grillage de la pyrite dans un four Maletta*, en collaboration avec M. Dernoncourt, élève ingénieur des Arts et Manufactures. (REVUE UNIV. DES MINES, etc., t. XLI, 3^e série, 1898.)

2^o *De l'influence exercée par certains oxydes et par la température sur la production du sulfate de sodium*, idem. (RECUEIL DES TRAVAUX CHIMIQUES DES PAYS-BAS ET DE LA BELGIQUE, 1898.)

M. Ed. Nihoul, répétiteur et chef des travaux de chimie industrielle. — 1^o *Application de l'électrolyse à la détermination des sucres réducteurs.* (REVUE UNIV. DES MINES, etc., tome XLI, 3^e série, 1898.)

2^o *Rapport critique* sur un travail de M. Schloesing, intitulé : « Etude sur la composition du grisou » et publié dans les ANN. DES MINES, 9^e série, t. XI, 1897. (ANN. DE LA SOC. GÉOLOGIQUE DE BELGIQUE, t. XXIV)

M. O. De Bast, répétiteur. — *Etude sur les éléments du calcul des générateurs électriques à courants alternatifs.* (BULL. DE L'ASSOC. DES ING. ÉLECTRIC SORTIS DE L'INSTITUT ÉLECTROTECHNIQUE MONTEFIORE.)

M. Denoël, répétiteur. — Dans les ANN. DES MINES DE BELGIQUE : Tome 2, 4. *Incendies souterrains.* Note sur l'appareil Wagner ;

Tome 3, 1. *Note sur un appareil avertisseur pour machines d'extraction ;*

Tome 3, 2. *Sur de nouveaux appareils de sauvetage et sur leur emploi dans les mines.*

Dans L'INDUSTRIE : *Explosions de compresseur* (traduit de F. Struad).

Lampe électrique de mine, système Richter.

Dans le personnel de la Bibliothèque.

M. J. Defrecheux, aide-bibliothécaire. — 1^o WALLONIA, recueil mensuel de littérature orale, croyances et usages traditionnels, fondé par Oscar Colson, Jos Defrecheux et Georges Willame. Dessins inédits d'Aug. Donnay. Tome VI.

2^o *Bibliographie wallonne*, 1894. (ZEITSCHRIFT FÜR ROMANISCHE PHILOLOGIE, supp. XIX).

3^o Collaboration à la BIBLIOGRAPHIE NATIONALE et à la revue JADIS.

COLLECTIONS

Nos diverses collections ont reçu, dans le courant de l'année académique écoulée, des accroissements qu'il y a lieu de signaler.

Les collections de l'Institut botanique se sont accrues d'un don remarquable fait par la famille Francotte-Dardespinne : 1^o un herbier de la flore de Spa, composé de 1870 à 1880 par feu Nicolas-Auguste Francotte Dardespinne, en son vivant fabricant d'armes à Liège ; 2^o une iconographie de la flore de Spa, recueil de superbes aquarelles faites sous la direction du même

Les collections de géologie se sont enrichies d'un lithosecteur, de 24 espèces de fossiles famenniens, de 55 espèces de fossiles tournaisiens, de 142 espèces de fossiles viséens, de 3 espèces de fossiles houillers, enfin de 29 blocs de roches caractéristiques destinés à être manipulés par les élèves.

L'Institut de physique générale a augmenté ses collections d'un appareil pour agrandissements photographiques, d'une lampe électrique à arc, d'un calorimètre électrique, d'un électroscope, d'une presse, d'un vernier, d'un palmer, d'une boîte contenant des solides (formes géométriques), de deux postes téléphoniques (don de M. De Loch), d'une machine de Holtz, de deux balances à trébuchets

Les collections du laboratoire de cristallographie et de minéralogie se sont accrues de 4 goniomètres, de 5 microscopes, de 40 préparations microscopiques de roches et d'un échantillon de chalcocite belge (ce dernier, don de M. Forir).

Les acquisitions du laboratoire de mécanique appliquée sont : un nouveau calorifuge, un compas vernier, un vernier en maillechort placé à la crosse de la machine pour la réglementation, une règle en celluloïd pour le bac du frein, une crossette en bronze pour le tiroir de décharge, Svilkossitchs : *Vocabulaire technique français-anglais-allemand*, Résal : *Résistance des matériaux*

Les collections d'exploitation des chemins de fer ont reçu, dans le courant de l'année écoulée, de M. le Ministre des chemins de fer, des échantillons intéressants des premières voies ferrées établies en Belgique.

Il y a lieu aussi de signaler des appareils d'éclanchement dits « serrures » du système Bouré.

Les collections de topographie ont acquis un niveau-cercle de Lenoir et un cercle d'alignement

Les collections de l'Institut d'anatomie se sont accrues : d'un microscope Leitz, grand statif, objectifs III, V, VII, oculaire I et III; d'un microscope simple binoculaire de Leitz; d'un stéréo-microscope de Zeiss avec prismenrotator; d'un microtome de Judden; d'une série de moulages en plâtre des principales régions du corps de l'homme, préparés à l'Institut; d'une série de moulages représentant plan par plan et de gauche à droite les organes thoraciques et abdominaux d'une jeune fille; d'un grand nombre de préparations (dissections) de différents nerfs, vaisseaux et muscles du corps humain; de très nombreux moulages en cire, faits par la Plattenmodellirmethode, destinés à montrer le développement du foie, du pancréas, des cavités pleurales et péritonéales et du mésentère, chez l'homme, le lapin, le lézard et le poulet (faits à l'Institut).

Clinique des maladies mentales. — Un subside extraordinaire a été affecté à l'ameublement du pavillon d'autopsie construit à l'hospice Ste-Agathe et à l'acquisition des instruments nécessaires.

On a continué et à peu près achevé l'acquisition du laboratoire de pathologie générale.

La collection de pathologie des Pays chauds s'est enrichie de cartes, diagrammes, etc, et de diverses pièces anatomiques parmi lesquelles nous signalerons une collection de crânes recueillie au Congo par M. le D^r Ledoseray, médecin de la Compagnie du Chemin de fer du Congo.

Les collections de la clinique dermatologique se sont augmentées de quelques accessoires et instruments pour les maladies vénériennes des voies urinaires.

Le laboratoire de bactériologie s'est enrichi de nouvelles planches de démonstration et de clichés photographiques de microbes et de colonies microbiennes destinés au cours de bactériologie appliquée.

De plus, on a continué à entretenir et à accroître la collection des cultures des principaux microbes pathogènes et des microbes des eaux de boissons, en profitant surtout du riche matériel d'analyses du laboratoire provincial de bactériologie annexé à l'Institut universitaire.

La collection de pathologie interne s'est accrue de divers instruments destinés à des recherches microscopiques et de préparations histologiques relatives au système nerveux.

BIBLIOTHÈQUE

Longtemps enrayé par l'exiguité des ressources, l'accroissement a repris une marche normale depuis que le gouvernement alloue à la Bibliothèque des crédits mieux en rapport avec les besoins du haut enseignement. Nous avons disposé, cette année, d'une somme de 23.245 fr.

Non seulement le cabinet des périodiques a vu doubler son casier et offre aujourd'hui à sa clientèle studieuse un choix abondant de publications, concernant notamment les sciences sociales et politiques, mais la Bibliothèque s'est enrichie d'ouvrages de fond qui, dans les diverses sections, sont venus combler des lacunes considérables.

Nous avons à nous féliciter, d'autre part, des développements que prend l'échange universitaire et de la libéralité avec laquelle les sociétés savantes, tant du pays que de l'étranger, nous gratifient de leurs productions. Nous ne comptons pas moins de 70 universités et académies qui nous font part, celles-là de leurs dissertations, celles-ci de

leurs mémoires. Nous avons même l'espoir fondé de voir ce contingent croître encore, maintenant que notre Faculté de philosophie et lettres, par la série de travaux qu'elle a commencé à publier, nous met à même de payer d'une plus large réciprocité les dons des universités étrangères.

Le relevé des acquisitions et des dons pour l'année académique 1897-1898 se chiffre comme il suit :

Volumes inscrits	2 524
Brochures	609
Thèses et dissertations	3.423
Total des inscriptions nouvelles	6.556

Indépendamment des institutions et des corps savants dont nous venons de parler, un certain nombre de particuliers ont mérité notre reconnaissance pour l'intelligente générosité avec laquelle ils ont enrichi nos collections. A eux nos plus vifs remerciements ainsi qu'aux professeurs et auteurs qui ont fait hommage à la Bibliothèque de leurs travaux (1).

Parmi les dons enregistrés au cours de cette année, nous signalerons : la collection complète, qui nous a été offerte par le Comte de Crawford, des catalogues de la *Bibliotheca Lindesiana*, et les cinq volumes de M. Max Rooses contenant l'histoire, la description et la reproduction en phototypie de tout l'œuvre de Rubens. Ce

(1) Ces donateurs sont : MM. M. Ansiaux, S. Baudry, J. Beaupain, P. Becquevort, l'abbé Paul Bedjan, P. Bellefroid, Dr A. Bienfait, L. Bihot, Bodde, E. Calut, C. Carles, V. Chauvin, le comte de Crawford, H. Dechamps, J. Demarteau, L. de Lochet, A. Delescluse, A. de Ryckel, J. Deruyts, Colonel de Sagher, G. Dewalque, V. Dwelshauvers-Dery, E. Fagnan, M. Faider, P. Fredericq, Dr Galopin, Marc Goliger, L. Guillaouard, A. Grafé, F. Hachez, T. Halin, J. Halkin, Dr G. Jorissen, H. de Kerchove d'Exaerde, G. Kurth, R. Lapaille, E. Laumont, R. P. H. Lejeune, Clément Lyon, F. Magnette, Dr E. Malvoz, Ch. Michel, R. P. Nimal, O. Orban, S. Olschewsky, O. Orth, E. Ronkar, R. Simons, R. P. Schmitz, J. Stecher, M^e Ve Tolstopiatow, F. R. Van Veerdeghem, L. Vandriken, A. Wéber, M. Wilmotte, H. Witmeur.

dernier ouvrage a été déposé à la Bibliothèque au nom et sur la demande du jury chargé de décerner le prix quinquennal d'histoire nationale.

Mentionnons enfin l'achèvement des travaux intérieurs qu'a exigés l'extension toujours croissante du dépôt de la Bibliothèque. Les locaux du rez-de-chaussée compris entre le bureau du prêt et le cabinet des périodiques ayant été appropriés et pourvus du mobilier nécessaire, on y a rangé dans l'ordre imposé par le catalogue systématique toutes les revues reliées et collections qui se continuent. Cette opération a permis de dégager les galeries de l'étage du trop plein qui les encombraient et, par le fait, elles ont recouvré l'aspect monumental que les anciens habitués de la Bibliothèque leur ont connu.

Dans la distribution des nouveaux locaux une salle spéciale a été affectée à la conservation des thèses académiques, qui forment à elles seules toute une bibliothèque. Une autre salle est destinée à recevoir les collections artistiques actuellement disséminées, et à les rendre plus accessibles.

16,406 volumes ont été communiqués à la salle de lecture, 7,650 volumes ont été prêtés au dehors et le cabinet des périodiques a reçu 2,442 visites.

MESSIEURS,

Nous vous remercions, au nom du Corps professoral, d'avoir bien voulu assister à la séance de rentrée de l'Université.

En honorant cette cérémonie de votre présence, vous nous donnez un témoignage précieux de votre estime et de l'intérêt que vous portez à notre grande institution.

Je déclare ouverte l'année académique 1898-1899.
